



**Simeng Wang**  
**Illusions**  
**et souffrances.**  
**Les migrants**  
**chinois à Paris**

Éd. rue d'Ulm, 2017,  
 180 pages, 22 euros.

Simeng Wang publie le résultat de quatre années d'enquête menée pour sa thèse de

sociologie dans les communautés chinoises de Paris et de sa proche banlieue, sous le prisme de la sociogenèse des souffrances de migrants chinois et de leurs descendants. La pluralité des communautés chinoises, sur laquelle insiste l'auteur, est inscrite dans la construction même de l'ouvrage. Celui-ci consacre un chapitre à chaque groupe, différencié selon la façon dont il s'approprie les cultures psychiatriques. Simeng Wang montre que cela dépend de la génération migratoire, de l'âge ou de la classe sociale des enquêtés, tous suivis par des professionnels de santé pour des souffrances psychiques.

Parmi les intellectuels exilés après Tian'anmen, le travail thérapeutique permet de reconstruire une mémoire collective et de politiser son mal-être. Pour les Chinois venus étudier en France, le choix d'y rester génère des souffrances liées à la difficulté de trouver un conjoint dans un contexte transnational. Pour les Chinois en situation irrégulière, l'auteure, qui est à la fois interprète, pair (elle-même étudiante chinoise immigrée en France) et chercheuse, a pu entrer dans la sphère privée des migrants. Elle démontre efficacement que l'image de « stratèges » accolée aux migrants régularisés pour raisons médicales est simpliste.

Les récits de vie que nous présente la sociologue, avec une approche à la fois biographique, mésosociale et macrosociologique, nous éclairent sur des communautés rarement étudiées en France. Celle des descendants de Chinois immigrés avant l'âge adulte, après des années de séparation avec leurs parents, est particulièrement intéressante. Certains de ces jeunes sont en souffrance à cause des « obligations familiales à rebours », services économiques ou administratifs qu'ils doivent rendre à leurs parents dans la société d'accueil, sans avoir bénéficié de transmission et d'attention en retour. Il y a aussi les enfants nés en France qui souffrent du milieu populaire d'où ils viennent ou ceux qui évoquent l'injonction contradictoire faite par leurs parents qui espèrent d'eux une ascension sociale, mais uniquement dans le cadre qu'ils connaissent et valorisent.

Cet ouvrage expose la façon dont chaque individu, selon son milieu social, son âge et son expérience migratoire, exprime sa souffrance psychique. L'auteur démontre qu'il existe une inégalité dans l'accès aux soins psychiatriques et pointe la tendance à l'ethnisation des patients de la part des professionnels de santé qui justifient trop facilement des situations inhabituelles par la culture d'origine. Simeng Wang, grâce à son positionnement par rapport à son objet d'étude, a eu accès aux coulisses de la vie quotidienne des étrangers en souffrance et invite les professionnels à valoriser ces dures conditions de vie qu'ils jugent souvent « inintéressantes » dans la prise en charge de la santé mentale des migrants et de leurs enfants. S'il parle des Chinois de France, ce livre peut se lire d'une façon bien plus large sur les soins psychiatriques et sur les parcours migratoires en France.

C. G.